BUXBAUMIA Hall.

B. aphylla Hall.; Schimp. *Syn.*, 453; Kx *Fl. de Louv.*, 38 et *Fl. des Fl.*, I, 110; Dek. et Pass. *Cat.*, 59.

Hab. Sur la terre. — Rillaer, près d'Aerschot, Mariakerke, Melle, Aeltre (Kx); Hingene, prov. d'Anvers (Dek.); Luxembourg (Funck).— Juin.

Obs. — Cette espèce est indiquée par Dekin et Passy aux environs de Bruxelles; je ne l'ai jamais rencontrée.

Note sur les formes du genre CAPSELLA, par Chas.-P. Hobkirk.

Depuis plusieurs années, mon attention a été attirée sur les différences, parfois bien caractéristiques, présentées par les diverses formes du *Thlaspi Bursa-pastoris* de Linné, espèce qui a servi à fonder le genre *Capsella.* Ces différences ne paraissent pas devoir être attribuées aux circonstances, à l'humidité ou à la sécheresse du sol, à l'exposition, car j'ai observé ces différences, ces modifications, sur des individus croissant pêle-mêle dans les mêmes conditions.

Ayant étudié très-attentivement les diverses formes du *Capsella Bursa-pastoris,* je crois faire chose utile en en donnant une description.

Dans tous les ouvrages descriptifs que j'ai pu consulter, je n'ai trouvé que des remarques vagues, des détails incomplets, sur l'objet de cette notice.

La plupart des auteurs n'ont guère tenu compte que des variations dans les feuilles de la rosette, et, à l'excep-

tion d'un seul, M. le professeur Crépin, aucun n'avait porté son observation sur la forme de la silicule.

Quant aux feuilles radicales, leurs formes varient tellement sur les mêmes pieds qu'on ne peut en tenir compte; du reste, ces feuilles se desséchant souvent avant le complet développement des silicules, leur examen est rendu ainsi impossible sur les échantillons fructifères.

Mais il n'en est pas de même de la silicule, qui offre toujours des caractères assez tranchés, caractères variables seulement dans d'étroites limites.

Avant d'aborder la partie systématique de mon petit travail, je vais passer en revue ce que les auteurs ont avancé sur les variétés, variations ou espèces du genre *Capsella*.

Linné (*Sp. pl.,* 903).

Thlaspi siliquis verticaliter cordatis (*Fl. Lap.*, ed. 1792 ; auct. J.-E. Smith, 217, t. 252).

Dans le même ouvrage, on lit que Rudbeck avait trouvé deux variétés qu'il décrit sous les noms de :

Bursa-pastoris major vulgaris,
Bursa-pastoris minor vulgaris.

Casp. Bauhin (*Pinax,* 1671, 108).

Bursa-pastoris major folio non sinuato,
Bursa-pastoris major folio sinuato.

Il est probable qu'il s'agit des feuilles de la rosette.

Celsius (*Cat. pl. Ups.,* 13).

Bursa-pastoris minor foliis integris.

Hudson (*Fl. Angl.,* 1772, 247).

Thlaspi siliculis obcordatis, foliis radicalibus pinnatifidis. *Sp. pl.,* 647.

Syn. : Bauhin *Hist.*, II, 936 ; Ray *Synop.*, 306.
Bursa-pastoris major vulgaris. Pack., 864 ;
Bursa-pastoris major folio sinuato. Bauhin *Pin.*, 108 ;
Bursa-pastoris minor foliis integris. Cels. *Ups.*, 13.

W.-E. Steele (*Handbook of Field Botany*, Dublin, 1847, 109).

Radical leaves lanceolate, pinnatifid or individed toothed, silicula triangular-obcordate.

Irwine (*Brit. Plants*, 715).

Stems solitary or numerous, upright, simple or branched..... Radical leaves.... *very variable*, lyrate or pinnatifid, with triangular or linear lobes.

Sub. var. *integrifolia*. All the leaves entire.

Babington (*Man. Brit. Bot.*, ed. 6, 36).

Varying greatly in size and the division of its leaves.

Boreau (*Fl. du Centr.*, II, 54, 1857).

Tige de 1 à 6 décim., droite, rameuse ; feuilles un peu velues, les radicales étalées en rosette, roncinées pinnatifides, à lobes oblongs aigus ou triangulaires, dentés, les supérieures indivises étroites, sessiles, auriculées à la base ; silicules étalées en cœur renversé..... Varie à feuilles toutes entières, à fleurs monstrueuses, avortées, etc.

Asa Gray (*Man. Bot. S. Amer.*, 73, 1867).

Root-leaves clustered, pinnatifid or toothed ; stem-leaves arrow-shaped, sessile.

Sowerby (*Engl. Bot.*, new ed., I, 211 et 212, CLII; *E. B.*, 1485 unaltered).

Stem-leaves sessile, amplexicaule, oblong-lanceolate, hastate-sagittate at the base. Pod nearly flat, wedge-shaped, or obovate-wedge-shaped, truncate-emarginate, or obcordate at the apex..... Style about half as long as the lobes.

Tous ces auteurs signalent des variétés, des variations, mais aucun n'a tenté de les caractériser rigoureusement et de les classer.

Koch (*Syn.*, 19, 1843).

Foliis runcinato-pinnatifidis, laciniis ovato-triangularibus acutis subdentatis, caulinis superioribus indivisis, siliculis triangulari-obcordatis.

Variat :

α. *integrifolia* (v. Schlecht. *Fl. Berol.*). Flor. normales, fol. integra.

β. *sinuata*. Flor. normales, fol. sinuato-dentata.

γ. *pinnatifida*. Fl. normales, fol. pinnatifida.

δ. *coronopifolia* (DC. *Syst.*, II, 384). Fol. pinnatifida, laciniis antice incisis.

ε. *apetala*. Flores apetali, decandri, petalis in stamina mutatis, interdum petalum unum et alterum mutationi non succubuit.

Jordan (*Diagnoses*, 339-342, 1864).

Pour cet auteur, le *Capsella Bursa-pastoris* est un type complexe, dans lequel il a déjà reconnu cinq espèces, les *C. agrestis, C. virgata, C. ruderalis, C. sabulosa* et *C. praecox*.

Le *C. agrestis* Jord. se reconnait à ses silicules vertes, assez étroites et régulièrement cunéiformes, terminées par une échancrure assez ouverte et peu profonde, non dépassée par le style. Ses calices sont ordinairement verts et un peu bordés de blanc ; ses feuilles sont d'un vert clair ou parfois un peu grisâtres.

Le *C. virgata* se reconnait à ses feuilles d'un vert clair, son port effilé, ses fleurs de grandeur moyenne, ses silicules à échancrure très-courte et très-obtuse, constamment dépassée par le style. Sa floraison est un peu tardive.

Le *C. ruderalis* est à feuilles d'un vert foncé ; ses fleurs sont assez petites, à calice vert ou un peu rembruni ; ses silicules sont courtes et larges, à échancrure à peine égalée par le style.

Le *C. sabulosa* se reconnait à sa taille bien plus petite que celle de ses congénères, dans des conditions égales,

et à ses feuilles plus petites. Ses silicules offrent une échancrure profonde, à lobes ovales ; elles sont assez évasées du haut, mais bien moins cependant que dans le *C. rubella* Reut., dont la silicule est à lobes de l'échancrure bien plus courts et non aussi longs que larges.

Le *C. praecox* est remarquable par ses grappes fructifères assez denses et s'allongeant beaucoup moins que dans la plupart de ses congénères ; ses silicules prennent souvent ainsi que la tige une teinte rembrunie ; elles sont triangulaires, à échancrure assez profonde, à style très-court ; ses feuilles sont souvent peu découpées, quelquefois presque entières, à dents aiguës ; sa tige est très-feuillée. Sa floraison est très-précoce.

A ces remarques, M. Jordan ajoute : « Ces cinq espèces que j'ai pu observer et cultiver pendant plusieurs années, ne sont pas les seules qu'on trouve à Lyon, sans parler du *C. rubella* Reut., qui y est commun.... Le *C. gracilis*, signalé par M. Grenier, n'est pas une espèce, à mon avis, mais un état particulier des diverses espèces, que l'on rencontre plus fréquemment certaines années que d'autres et dans lequel les silicules avortent. »

Crépin (*Notes*, fasc. I, 11).

Je vais rapporter textuellement ce que cet auteur a écrit sur le *C. Bursa-pastoris*.

« Jusqu'aujourd'hui, on n'a fondé les variétés de cette Crucifère que sur les différences des feuilles et sur l'absence de pétales.

Je vais proposer ici trois variétés établies sur la forme du fruit.

Var. α. *Genuina*. Silicule *étroitement triangulaire*, sa largeur au sommet *dépassant les deux tiers de la hauteur de la cloison ;* échancrure de profondeur moyenne, à style atteignant *le tiers de la hauteur des lobes*.

Var. β. *Stenocarpa*. Silicule *étroite*, renflée, sa plus grande largeur *égalant les deux tiers de la hauteur de la cloison*. Celle-ci plus large que dans

les autres variétés ; échancrure peu profonde, à style *égalant ordinairement le sommet des lobes;* graines plus nombreuses que dans les var. α et γ.

Var. γ. *Bifida.* Silicule *exactement triangulaires ;* échancrure *très-profonde,* à style caché au fond.

Ces variétés se rencontrent pêle-mêle à Rochefort dans les jardins et les lieux cultivés. »

J'ai fait une étude attentive d'un grand nombre de formes croissant en Angleterre et j'ai examiné celles renfermées dans les collections de Kew; aucune de ces formes ne peut être rapportée exactement aux diagnoses de M. Jordan. Ceci combiné avec mes propres observations dans la nature me fait penser que les espèces créées par M. Jordan ne sont pas ce qu'on entend sous le nom de bonnes espèces, mais seulement des formes remarquables, des sous-espèces (*subspecies*) dérivant d'un même type.

C'est donc à titre de sous-espèce que je vais décrire les diverses formes du *C. Bursa-pastoris.* Comme on le verra, j'ai surtout basé mes distinctions sur la forme de la silicule et j'ai à peu près négligé les feuilles radicales.

CAPSELLA Vent.

Calice à sépales dressés, égaux à la base ; pétales entiers, égaux; stigmate sessile; silicule comprimée sur les côtés, en triangle renversé ou oblongue, tronquée au sommet, à valves carénées, non ailées, et à deux loges polyspermes.

C. BURSA-PASTORIS Mönch.

Subspecies.

1. **C. Bursa-pastoris** Mönch (vera); *C. Bursa-pastoris* var. *α. genuina* Crép.

Sépales ovales-lancéolés, obtus, verts en dessous, blan-

châtres en dessus, à bords largement membraneux. Pétales blancs, une fois plus longs que les sépales. Silicule en triangle isocèle, à bords latéraux droits, verte sur les deux faces, à échancrure moyenne, à style atteignant le tiers inférieur des lobes. Pédicelles étalés à angle droit, une ou deux fois plus longs que les silicules.

Hab. Commun partout.

2. **C. rubella** Reut. *Soc. Hall.*, 1854, 18; Billot *Annot.*, 124.

Sépales ovales-lancéolés, subobtus, rougeâtres en dessous, à bords étroitement membraneux. Pétales d'un blanc un peu rosé, un quart plus longs que les sépales. Silicule en triangle isocèle, à bords latéraux offrant une courbe rentrante, à échancrure très-profonde, à style beaucoup plus court que les lobes. Pédicelles étalés-dressés, une fois et demie plus longs que les silicules.

Obs. — Les caractères qui distinguent cette forme de la précédente ont été bien décrits par l'abbé de Lacroix dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, t. VIII, p. 259, 1861. A propos de la silicule, ce phytographe dit : « Ses deux côtés (silicule du *C. Bursa-pastoris*) sont en ligne droite, et sa diminution se fait graduellement jusqu'à son insertion sur le pédicelle. C'est ce qu'a très-correctement dessiné M. Reichenbach au n° 4229 *Icones Florae Germ. et Helv.*, II, t. XI; tandis que les côtés de la silicule du *C. rubella* Reut. sont en courbe rentrante. » Tous les échantillons qui, dans l'herbier de Kew, sont étiquetés *C. rubella*, présentent cette courbe rentrante sur leurs silicules. Ces échantillons proviennent de l'Amérique du Sud : Pérou (Matthews), Nouvelle Grenade, etc., du Port Adelaïde (F. Müller), de Genève, du Tyrol.

3. **C. gracilis** Gren.

Sépales ovales-oblongs, rougeâtres au sommet et en dessous, un peu rougeâtres en dessus, à bords étroitement membraneux. Pétales rougeâtres, presque deux fois plus longs que les sépales. Silicule très-petite, en forme de triangle équilatère, à bords latéraux offrant une courbe rentrante à partir de leur base jusqu'au milieu, droits au sommet, à échancrure peu profonde, à style dépassant les lobes qui sont un peu rougeâtres. Pédicelles ascendants-arqués, trois fois plus longs que les silicules.

Hab. Centre et ouest de la France, en compagnie des deux précédents, Rhotan (Griffiths), Constantinople, etc.

Obs. — Dans l'herbier de Kew, se trouve un spécimen avec cette étiquette : « *Thlapsi Bursa-pastoris* var. *microcarpa* Godr. *Florul. Juven.*, p. 8. De Port Juvénal près Montpellier, 8 juin 1857. Herb. J. Gay. » Ce spécimen appartient au *Capsella gracilis* et peut être considéré comme authentique, puisqu'il a été recueilli dans la localité citée par M. Grenier pour son type. Dans le *Billotia*, p. 114, 1869, M. V. Bavoux fait connaître qu'en 1863 il a semé le *C. rubella* dans son jardin et que cette forme s'y est maintenue avec tous ses caractères ; seulement, au bout de trois ans (1866), il a trouvé, parmi des *C. rubella* et *C. Bursa-pastoris* croissant pêle-mêle, trois pieds du *C. gracilis*. « L'apparition de cette plante (*C. gracilis*), dit-il, dans un terrain où elle ne s'était pas encore montrée depuis que je le possède (1857) et seulement alors que les *C. Bursa-pastoris* et *C. rubella* ont été mis en contact, confirme l'opinion émise par M. Grenier qu'elle n'est qu'une hybride de ces deux espèces. C'est aussi ce qui résulte des remarques faites par M. Paillot dans les environs de Besançon. »

Ainsi s'expliquerait la fréquente atrophie des graines du *C. gracilis*.

4. **C. stenocarpa**; *C. Bursa-pastoris* var. β *stenocarpa* Crép. *Notes*, l. c.; *C. agrestis* Jord.?

Sépales ovales-lancéolés, à bords étroitement membraneux. Pétales une fois et demie plus longs que les sépales. Silicule en triangle isocèle, sa plus grande largeur n'égalant pas les deux tiers de la hauteur de la cloison, à échancrure peu profonde, à style égalant ordinairement le sommet des lobes, à bords latéraux presque droits.

Hab. Assez commun en Angleterre et probablement aussi sur le continent.

Obs. — Cette forme, dont je n'ai vu que des échantillons anglais, est plus robuste que les autres et offre des feuilles radicales plus longues et plus larges.

5. **C. bifida**; *C. Bursa-pastoris* var. γ *bifida* Crép. *Notes*, l. c.; *C. ruderalis* Jord.?

Sépales presque aussi longs que les pétales. Silicule un peu plus longue que large, à échancrure très-profonde, à lobes ordinairement arrondis, à style caché au fond de l'échancrure.

Hab. Assez commun aux environs de Huddersfield et entre Kew et Richmond; probablement assez répandu sur le continent.

Obs. I. — Les feuilles radicales et caulinaires sont ovales-lancéolées, entières, très-rarement un peu dentées.

Obs. II. — Je désigne provisoirement, sous le nom de var. *macrocarpa*, un échantillon conservé dans l'herbier de Kew et recueilli dans la vallée de Kinchingunga (Thibet) par M. J.-E. Winterbothm, en 1847, à l'altitude de

7,300 pieds. Les silicules sont trois fois plus grandes que dans le type, à échancrure très-profonde, et à style presque nul. Peut-être cet unique spécimen n'est-il qu'une forme accidentelle.

6. **C. hispida.**

Sépales égalant presque les pétales. Silicule deux fois plus longue que large, à bords latéraux offrant une courbe rentrante, à échancrure assez profonde, à style court, n'atteignant pas la hauteur des lobes. Pédicelles étalés-ascendants, égalant les silicules.

Hab. Orient.

Obs. I. — Plante très-petite, de 2-3 pouces de haut, à tige hérissée de poils blanchâtres, très-roides, à feuilles radicales pinnatifides ou sublyrées, hispides, à poils blanchâtres, très-roides, entremêlés de poils étoilés.

Obs. II. — Deux échantillons de cette forme sont conservés dans l'herbier de Kew. L'un d'eux est accompagné de l'étiquette suivante : Col. Chesney, exped. to the Euphrates, n° 43. Port William. March 1836. On Mesopotamian side. L'étiquette de l'autre porte : Bagdad. April 1862. D[r] Schläfi.

Huddersfield (Yorkshire), 1er décembre 1869.

Quelques mots sur le Thalictrum princeps Dmrt., *espèce inédite,* par G.-C. Van Haesendonck.

Dans une herborisation faite, au mois de juillet 1864, à travers les marais d'Oosterloo (commune de Gheel, prov. d'Anvers), je découvris un *Thalictrum* d'une taille